

Comment créer une carte collaborative de notre quartier

GUIDE DE MAPPING COMMUNAUTAIRE



Stratégies d'inclusion pour les
populations migrantes et locales
dans une perspective
écologiquement responsable et
socialement juste



Co-funded by
the European Union



Introduction

Ce manuel est le résultat du travail conjoint du projet européen Erasmus+ Green Interculturality, coordonné par l'Associació Animacció Arteterapia (Barcelone), dans la création et l'expérimentation d'ateliers d'"éco-cartographie communautaire" visant à l'inclusion des personnes ayant vécues la migration, d'un point de vue écologique et socialement durable.

Les méthodologies utilisées sont l'art-thérapie et l'éducation populaire. Les activités proposées sont le résultat du travail des partenaires du projet et ont été enrichies par les personnes qui ont participé aux projets pilotes. Nous tenons à remercier toutes les personnes qui ont fait partie des groupes de cartographie communautaire à Paris, Fort-de-France, Palerme et Barcelone, qui ont facilité, accompagné et guidé le processus qui a donné naissance à ce manuel.

Vous trouverez dans ce document une description des objectifs, de la méthodologie, de la structure du processus proposé et des activités (décrites dans des fiches de travail) qui peuvent être reproduites, ou donner des pistes d'inspiration, pour mener à bien des ateliers de cartographie collective.



Nos objectifs

L'un des besoins fondamentaux des personnes vivants une migration, à leur arrivée sur un nouveau territoire, est de comprendre le fonctionnement de la ville, de localiser les services les plus élémentaires, de faire connaissance avec les gens et de s'intégrer dans le tissu social, même si nous n'y pensons pas toujours de façon consciente.

L'offre de biens et de services pour le consommateur est toujours disponible, même si elle n'est pas toujours accessible à ceux qui se trouvent dans une situation économique précaire. Mais il existe également d'autres espaces et possibilités qui permettent l'inclusion dans une perspective plus durable sur le plan social et environnemental : réseaux de personnes, espaces verts, magasins de recyclage, banques de temps, groupes locaux, jardins urbains, espaces autogérés et centres culturels, entre autres.

Dans cette étape du projet, "Community Eco-mapping", nous avons cherché à créer des outils qui facilitent l'appropriation de l'espace et la création de liens entre les migrant•e•s et les voisin•e•s, ainsi qu'une exploration du territoire avec une vision plus consciente de notre empreinte.

La proposition était basée sur les éléments suivants :

- les organisations et les groupes du quartier soient présents et fassent partie des interlocuteurs de référence lors des réunions.
- la participation de voisin•e•s, d'activistes, de travailleur•euse•s sociaux•ales et de migrant•e•s au processus.
- faciliter le lien et l'émergence des connaissances, des objectifs et des besoins des participant•e•s.
- apprendre à connaître et à se familiariser avec le quartier et ses équipements, ainsi qu'avec les personnes qui les coordonnent.
- créer ensemble puis construire collectivement une "carte" sur laquelle inscrire nos apprentissages.
- une carte qui pourrait être partagée avec d'autres personnes.

Pourquoi créer collectivement une carte ?

La cartographie a été choisie avec l'idée principale de s'approprier l'espace local. Bien qu'il soit question de connaître des lieux, il fallait aussi aller plus loin, et créer du lien avec chaque élément : en se déplaçant, en sélectionnant les lieux, et en plaçant les points sur une carte appropriés aux besoins des participant•e•s.



En terme de politiques publiques, la plupart des actions sont dirigées vers un public de personnes ayant émigrées. S'il est souvent nécessaire de fournir des ressources spécifiques aux migrants, les pratiques et les installations finissent souvent par renforcer la ghettoïsation plutôt que la création de liens, ce qui entraîne une stigmatisation et ne favorise pas l'indépendance des migrant•e•s.

Dans ce contexte, nous avons décidé qu'il serait intéressant de se tourner vers le quartier et ses habitant•e•s, les organisations locales et les voisin•e•s migrant•e•s, ainsi que les personnes chargées de les accueillir, pour former un groupe et réaliser un processus de cartographie : que les habitant•e•s du quartier accueillent et accompagnent leurs nouvelles•aux voisin•e•s.

COMMENCER PAR LE RÉSEAU

Souvent, lorsque nous concevons des programmes d'intervention, nous sommes tentés de croire que nous allons "réinventer la roue". En réalité, il est généralement plus efficace, plus judicieux et plus durable de connaître le terrain, de repérer ce qui existe dans l'environnement social et de savoir quelles sont les ressources, les valeurs et les propositions déjà existantes. En bref : prendre contact avec les collectifs qui fonctionnent déjà localement et qui peuvent être des alliés dans le processus. À ce stade, les organisations de **Green Interculturality** sont parties de cette base : collaborer avec d'autres organisations et détecter les circuits dans lesquels inscrire la démarche.

Nous sommes également partis de l'idée que les personnes migrantes, les habitants et les professionnels apportaient des connaissances (non seulement des données mais aussi des sensibilités, des expériences, etc.) qui nous permettraient, grâce à l'interaction, de détecter des façons de vivre dans le quartier qui auraient un sens pour tout le monde.



Pourquoi élaborer une carte "artistique" ?



Nous nous sommes inspirés de certains principes de l'éducation populaire (Freire, 1981) : la confiance dans les connaissances du groupe, dans le processus comme source d'autonomisation, et la nécessité d'ancrer l'expérience dans l'ici et le maintenant des participant•e•s.

Il nous est apparu clairement qu'il n'était pas dans notre intérêt de rester dans un débat souvent stérile sur l'utilisation de l'espace urbain - et encore moins utile à ceux qui vivent encore dans des situations de vulnérabilité (absence de papiers, de logement stable, d'emploi, etc.).

Nous sommes convaincus que c'est en agissant que les gens apprennent à se connaître et que naît la volonté de continuer à agir ensemble. C'est là que la pratique artistique, la créativité, déploie tout son potentiel. Que ce soit pour explorer nos connaissances (comme dans l'activité "*Le village de mon enfance*"), pour trouver un terrain propice ("*Tapisserie d'échos*"), pour créer un consensus, pour explorer, la pratique artistique est un outil puissant.

Nous savons également que le jeu et la créativité contribuent à réduire le stress (qui accompagne de nombreuses expériences des migrant•e•s), permettant ainsi à "l'important mais moins urgent" (plaisir, expression, expérience esthétique) d'opérer sa magie. Les activités créatives favorisent également l'apprentissage (voir le manuel io3), tandis que l'apprentissage multisensoriel améliore la mémoire et les compétences cognitives.

C'est pourquoi les entretiens, les questions, les parcours dans la ville et la construction de la carte devaient être traversés par l'art. Il s'agissait d'une création qui, bien que petite et humble, partait de l'espace existant pour renforcer un quartier que nous cherchons tous à habiter. John Berger (1985) dit que "*l'art n'imité pas la nature, il imite une création, parfois pour proposer un monde alternatif, parfois pour amplifier, confirmer, socialiser le bref espoir que la nature offre*".

Comment accompagner le processus de création ?

L'art-thérapie, telle que nous la concevons, est une proposition d'accompagnement personnel et collectif à travers un processus de création artistique.

L'art-thérapeute fait une proposition qui inclut une dynamique d'implication personnelle dans le thème à traiter, afin d'éviter de tomber dans les stéréotypes (amour = cœurs, écologie = feuilles vertes). Une création (individuelle ou collective) sera proposée et l'art-thérapeute sera un•e médiateur•rice qui, par des descriptions objectives (par exemple : ici vous avez appliqué deux couleurs très contrastées), des questions ouvertes (voulez-vous partager ce que ce symbole représente ?), des suggestions, aidera à travailler sur la création et les personnes.

Ce processus encourage l'approfondissement de l'œuvre, ce qui n'est pas incompatible avec une simplification. En d'autres termes, des éléments peuvent être modifiés, ajoutés ou même supprimés pour transformer la création. L'art-thérapeute est au service des créateur•rice•s pour leur apporter un soutien technique. C'est pourquoi il est important d'avoir expérimenté la technique proposée : avoir testé les matériaux et connaître les solutions pratiques aux complications qui peuvent survenir. Nous sommes conscients que souvent les solutions peuvent venir du groupe lui-même.

Il ne faut pas interpréter ce qui apparaît dans la création. C'est non seulement une grosse erreur, mais cela peut être très dommageable, et nous le dirons expressément, et autant de fois que nécessaire, si nous voyons que quelqu'un du groupe le fait avec la création de quelqu'un d'autre. Bien entendu, nous essaierons d'éviter les comparaisons et les jugements de valeur, car cela peut inhiber certaines personnes.

Les conclusions que les gens peuvent tirer, le cas échéant, doivent être formulées par les participant•e•s au processus, et non par ceux qui les accompagnent.

Parfois, on cherchera à motiver les participant•e•s verbalement ("J'aime te regarder dessiner") et parfois, on peut accompagner et soutenir l'observation des dessins, sans rien dire, avec beaucoup d'attention ou par des commentaires plus généraux et descriptifs ("Il y a beaucoup de couleurs dans ces dessins, cela me fait penser au printemps").

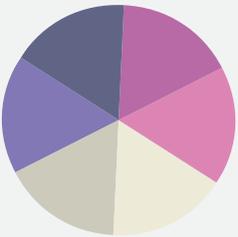
Dans ce processus de médiation artistique que nous proposons, en particulier avec les groupes vulnérables, nous suggérons de veiller à ce que les personnes se sentent satisfaites du résultat. Comme dans tout travail de groupe, nous créons un climat de confiance, de sécurité et de plaisir car ce qui nous importe, c'est le processus créatif.

Nous avons confiance dans votre talent d'accompagnateur•rice et dans les capacités de chaque groupe.

Les étapes nécessaires

Le processus proposé, et mis en pratique à Palerme, Paris, Fort-de-France et Barcelone implique une série d'étapes qui, même si elles peuvent se dérouler simultanément ou dans un ordre différent, ne doivent pas négliger les moments suivants :

1. Diagnostique
2. Consolidation du groupe
3. Besoins et critères (pour déterminer les points à cartographier)
4. Sorties sur le territoire (visites d'espaces à vocation sociale, solidaire et d'économie durable, d'art, de rencontres, d'activisme, etc.)
5. Croquis (identification des points et des espaces à inclure sur la carte) et réalisation de la carte



1. DIAGNOSTIQUE

Si nous voulons que notre travail soit utile, il est essentiel de mettre de côté ce que nous pensons savoir sur les intérêts, les besoins, les priorités et les connaissances des personnes que nous accompagnons. La meilleure façon est généralement de commencer à connaître le groupe. Nous pouvons le faire en posant des questions ou en organisant des activités, des jeux ou des dynamiques qui facilitent le dialogue.

En tant que travailleur•euse•s sociaux•ales et éducateur•rice•s accompagnant les personnes migrantes, il est toujours important de s'intéresser la composition du groupe et de découvrir leurs préoccupations et leurs attentes en matière de bien-être personnel, social et environnemental, ainsi que leurs besoins quotidiens.

Nous commençons par les questions suivantes :

Dans quelle mesure pensez-vous pouvoir trouver ce dont vous avez besoin dans cette ville/ce quartier ?

Quels sont les éléments (lieux, pratiques, coutumes) qui vous manquent de votre pays d'origine (ou de votre histoire de vie) et pourquoi (par exemple, les habitudes de consommation, les soins, les produits, les espaces publics) ?

Quels sont vos principaux besoins pour bien vivre au quotidien dans votre quartier ?

Avez-vous à cœur de rendre votre consommation plus responsable ? Qu'est-ce que cela signifie pour vous d'être responsable ?

Que souhaitez-vous laisser dans ce monde pour les enfants à venir ?

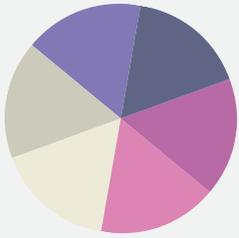


...Et pour cela, nous proposons une dynamique artistique et ludique :

- **Une vie suffisamment bonne** : 5 choses essentielles pour ma vie. Sur une silhouette humaine, les participant•e•s placent ce qu'ils considèrent comme important dans leur vie quotidienne actuelle.
- **"De là-bas à aujourd'hui ici" Itinéraires de migration, points de repère**. Cartographier dans l'espace (avec craie/laine + galets) le parcours de sa propre vie, dans les espaces où l'on a vécu.
- **Ce que je sais de ma ville et mon quartier** : Jeu de lancer de balle dans lequel chaque participant•e mentionne des "choses intéressantes" qu'il connaît sur sa ville et son quartier et passe la balle à une autre personne. L'idée est de jouer, d'évoquer des faits pertinents et superflus, et de montrer que nous connaissons tous beaucoup de choses sur notre quartier qui peuvent être partagées. Au lieu de faire circuler la balle d'un•e participant•e à l'autre, on peut aussi distribuer à chaque participant•e un certain nombre de noisettes qu'il devra mettre dans un panier lorsqu'il dira ce qu'il sait sur la ville où il vit. *Cette activité est décrite en détail dans la fiche d'activité.*
- **Le feu rouge de la responsabilité** : Dynamique pour détecter les habitudes, les contradictions, les priorités, les différences, le positionnement, la motivation par rapport à des comportements plus durables. Nous montrons ainsi nos propres incohérences, nous ne sommes pas un modèle et nous ne sommes pas là pour enseigner ou juger *Voir l'explication détaillée de l'activité dans la fiche correspondante.*
- **Pictionary** : Le quartier qui me manque. Activité d'analyse des besoins du groupe *Voir l'explication détaillée de l'activité dans la fiche correspondante.*

Certaines des activités proposées pour les étapes suivantes peuvent également être utilisées pour le diagnostique.





2. CONSOLIDATION DU GROUPE

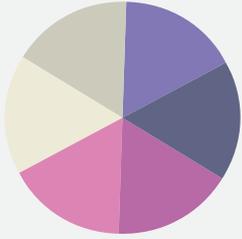


Un aspect central, en vue d'explorer, de décider et de construire ensemble, était de pouvoir se rencontrer, humainement, agréablement et confortablement, et de passer de l'état d'étranger•ère•s à celui de groupe. Pour ce faire, nous proposons une série de dynamiques de création de liens qui permet également une première approche du sujet.

Quelques activités qui répondent à cet objectif

- **Exercice de présentation** : Trois choses sans lesquelles je ne pourrais pas partir en voyage. Le groupe étant réuni en cercle, chacun•e est invité•e à réfléchir aux trois choses qui lui sont indispensables lorsqu'il doit voyager loin de chez lui (il convient de préciser qu'il faut écarter les choses évidentes, telles que le téléphone portable ou le passeport, pour faire de la place à des choses plus personnelles). Chaque participant•e fait part de ses trois choix au groupe.
- **Un personnage dans ma main** : Chaque participant•e dessine le contour de sa main sur une feuille de papier. Sur ce contour, iel dessine un personnage, lui invente un nom et crée une histoire (âge, goûts, expériences positives et négatives, intérêts, soucis). Les participant•e•s présenteront leur personnage l'un après l'autre. Enfin, il est possible de créer un mandala avec les mains en cercle.
- **Le village de mon enfance** : Il s'agit d'une activité visant à générer un déclencheur personnel, au cours de laquelle chaque personne peindra une carte du quartier ou du village de son enfance (où elle a joué, fait ses courses, appris) pour la relier à l'objectif du travail, à savoir la création d'une carte. Voir l'explication détaillée de l'activité dans la fiche correspondante.
- **Le jardin de mes soins : plantes médicinales et soins personnels** : Activité sensorielle avec des plantes aromatiques, pour travailler sur les souvenirs liés aux soins. De petites représentations sont créées. Voir l'explication détaillée de l'activité dans la fiche correspondante.
- **Création d'histoires** : À partir d'un ensemble d'objets disponibles, chaque personne du groupe racontera une courte histoire. Un thème spécifique peut être travaillé, comme la nature, la migration, la vie en ville, etc. Voir l'explication détaillée de l'activité dans la fiche d'activité correspondante.
- **Jeux de perception par le biais de taches de peinture** : Une série de tâches de peinture "mystérieuses" sont créées avec de l'aquarelle. À partir de ces images, les participant•e•s peuvent décrire ce qu'ils voient ou inventer une histoire afin d'observer les différentes perceptions. Voir l'explication détaillée de l'activité dans la fiche d'activité correspondante.





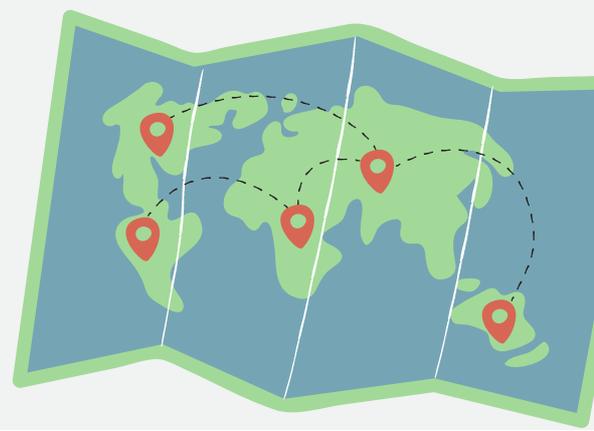
3. NÉCESSITÉS ET BESOINS (POUR DÉTERMINER LES POINTS À CARTOGRAPHIER)

Une fois que nous avons fait connaissance et que nous nous sommes assurés que le groupe est intéressé et concentré sur la proposition, nous pouvons nous pencher sur les besoins auxquels les membres veulent répondre et établir les critères que nous appliquerons pour la collecte d'informations. Par exemple, le type de lieux qui seront représentés sur la carte : jardins maraîchers, marchés, magasins de seconde main, etc...

Il peut être utile de réfléchir aux besoins et aux critères possibles, sur la base des résultats des exercices précédents, tels que : la culture et la formation, l'art, l'activisme local, la vie sociale du quartier, le soutien juridique et technique pour l'accès aux services, l'alimentation et la santé, le sport et la détente, la réutilisation ou le recyclage/la seconde main, les espaces d'échange de biens et de services (ex : SEL - Systèmes d'Echange Locaux.), les initiatives liées au logement, la gestion des déchets, le contact avec la nature.

Dans cette perspective, voici les dynamiques proposées

- **Des objets qui révèlent mes besoins** : Chaque personne du groupe choisit, parmi une série d'objets, celui qui représente d'une certaine manière un besoin qui la définit, afin de déclencher une réflexion sur les actions, les objets, les personnes, les habitudes qui sont essentiels pour nous. *Voir l'explication détaillée de l'activité dans la fiche de travail correspondante.*
- **Tapiserie d'échos : "Je veux et je cherche..."**. Dynamique pour explorer le point de vue de chacun•e : un espace est créé pour que chaque participant•e puisse partager ce dont iel a besoin, matériellement et spirituellement, et ce qu'iel recherche à ce moment de sa vie. *Voir l'explication détaillée de l'activité dans la fiche correspondante.*
- **Le jeu de la poupée** : Comment prenons-nous soin de nous-mêmes ? En utilisant le soin d'une poupée comme prétexte, nous explorons et essayons de répondre aux actions qui nous aident à prendre soin de nous-mêmes et des autres. *Voir l'explication détaillée de l'activité sur la fiche correspondante.*



(SUITE DE LA DYNAMIQUE DES BESOINS ET DES CRITÈRES)

- **Création d'un jardin collectif** : Les participant•e•s concevront un jardin collectif comprenant des éléments symboliques tels que des fleurs, des arrosoirs, etc., pour répondre à la question : Que devons-nous apporter et entretenir pour que ce jardin (qui représente la Terre) s'épanouisse, porte des fruits et continue à vivre ? Cette métaphore (jardin=planète) peut être reprise dans tous les ateliers et nous pouvons nous demander si ce que nous voulons inclure est utile pour notre jardin/planète. *Voir l'explication détaillée de l'activité dans la fiche correspondante.*
- **Critique/réflexion pour une meilleure insertion. Jeu de cartes.** À l'aide d'un jeu de cartes contenant des affirmations sur la durabilité, la coexistence, etc., les participant•e•s explorent et échangent leurs points de vue sur des positions qui sont souvent présentées comme évidentes, alors que les réponses et les solutions sont généralement complexes. Elles impliquent plusieurs points de vue et il n'y a souvent pas de "bonne" réponse unique. *Voir l'explication détaillée de l'activité dans la fiche de explicative correspondante.*



4. SORTIE DANS LE QUARTIER

Selon le temps disponible pour réaliser l'activité, cette étape peut durer plusieurs jours, pour prendre le temps de visiter chaque lieu en prenant le temps de rencontrer les personnes qui les animent. Il est possible de découper le quartier en plusieurs zones, ou bien de choisir de visiter plusieurs quartiers de la ville.

L'objectif est double, visiter et connaître les lieux qui ont été choisis par le groupe (selon les besoins et les critères choisis).

En plus du caractère pratique (trouver un travail ou des aides pour payer son logement par exemple), il est important de mettre également en avant l'aspect humain. C'est pour cela, que c'est une bonne idée de contacter en amont les personnes qui gèrent ou connaissent les lieux à visiter. Ce peut être un•e voisin•e qui connaît bien un bois ou un parc, ou un travailleur social du centre de soin.

Il est également important de proposer des lieux culturels qui peuvent offrir un espace d'échange, de rencontre et d'expression. C'est un aspect que l'on a tendance à négliger, surtout lorsque l'on travaille avec un public en grande précarité. En réalité, les aspects socio-émotionnels relatifs à l'accueil sont des facteurs de sécurité, de sentiment d'appartenance et de bien-être émotionnel.

CONSEIL :

Il peut s'avérer pertinent de ne visiter qu'un seul lieu, par exemple s'il s'y passe de nombreuses activités.

Dans ce cas, il faut penser à organiser un vote lors des ateliers antérieurs pour décider du lieu à choisi.

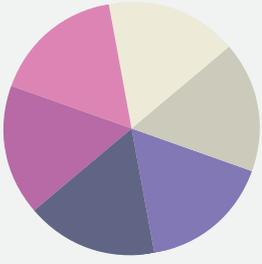
Voici quelques exemples de lieux visités par les groupes qui ont réalisés les ateliers durant le projet Green Interculturality : recyclerie (ACISE), bureau de l'association le *NID*, magasins d'alimentation en vrac, *Punt Verd* (centre de recyclage des déchets), pharmacies, jardins partagés comme *Date una Huerta*, *EcoVincles* et *Can Valent* et des associations de voisinage Nou Barris, des centres culturels de quartier comme *Casal de Barri la Prosperitat* (centre social) à Barcelone, les centres d'accueil, les marchés de Ballarò et Vucciria y Cala di Palermo (Sicilia), point de vente de vêtements de seconde main, écoles de langues, lieux de culte (glise, Mosquée)...

Dynamiques proposées

Pour bien préparer à la création de la carte, il est important d'aider les participant•e•s à se souvenir des visites (par exemple, si certain•e•s étaient absent•e•s au moment de la sortie). Le groupe peut se distribuer les tâches : certain•e•s prendront des photos, d'autres marqueront des points sur une carte digitale ou analogique et enfin, certain•e•s prendront note des informations prises.

- **À l'exploration de notre quartier : Safari Photo.** On fait le tour de la zone choisie, en prenant note des espaces à cartographier et en "chassant" avec l'appareil photo du téléphone portable des images des espaces visités et des portraits des personnes qui nous reçoivent (si possible des photos amusantes), qui serviront à identifier les espaces et à créer la carte. *Voir l'explication détaillée de l'activité dans la fiche correspondante.*
- **Visite guidée avec carte papier :** avant la sortie, les points à visiter sont localisés sur une carte papier de la région. Ils sont marqués sur la base de la connaissance de la région par les membres du groupe ou à l'aide de GoogleMaps. Lorsque l'itinéraire est terminé, différents membres du groupe peuvent être invités à jouer le rôle de guide pour aller d'un point à l'autre.
- **Participation à des visites de quartier** organisées par des associations ou des groupes locaux sur des thèmes qui intéressent le groupe (dans le quartier du Raval à Barcelone, par exemple, Migrantour organise des itinéraires créés par des migrant•e•s, en fonction de leur perspective et de leur intérêt pour la ville). Pour ce type d'activité, recherchez au préalable les options disponibles et décidez en groupe si l'une d'entre elles est compatible avec ce que le groupe a exprimé (uniquement si elle émane du groupe).
- **3 pots de semis : Nous, les autres, le monde :** une petite activité collective de semis qui peut être réalisée à l'un des points de l'itinéraire. Par groupe de 3 personnes, chaque groupe reçoit : 3 petits pots biodégradables, de la terre, un minimum de 3 graines et 3 bâtons de type brochettes avec un petit panneau chacun et un stylo. Chaque trio se met d'accord sur "trois choses que nous aimerions voir pousser sur le territoire" : une pour eux-mêmes, une pour les gens autour d'eux et une pour le monde. Ils écriront un mot ou une courte phrase sur une petite affiche pour chaque axe. Après avoir enterré les graines, chaque graine est "nommée" à l'aide d'une petite affiche. Arrosez le sol. Chaque petit groupe présente ses "futurs plantes" à l'ensemble du groupe.





5. ESQUISSE ET RÉALISATION DE LA CARTE

Maintenant que nous connaissons bien la zone délimitée, les besoins et les critères de sélection des points à cartographier, et que nous avons visité certains de ces espaces, il est temps de définir les sites et les informations que nous voulons inclure sur la carte, et d'imaginer et de spécifier la façon de les représenter. Il y a deux étapes : i) la collecte et le choix des informations à inclure, et ii) le choix de la technique de réalisation de la carte et sa matérialisation. Ces étapes peuvent être réalisées successivement, mais elles sont généralement simultanées : au fur et à mesure de l'élaboration de la carte, de nouvelles informations apparaissent, dont on ne se souvenait pas auparavant.

OBJECTIF : Création d'une expression artistique collective qui nous permette de rendre compte des éléments du territoire qui offrent une réponse à nos besoins et à nos intérêts en tant que groupe. Partager l'information par le biais d'un média qui nous permette de partager l'information avec d'autres personnes.



Quelques dynamiques

- **Premières esquisses d'une carte collaborative** : Nous prenons une carte du quartier ou de la ville que nous avons visité (ou de l'environnement dans lequel nous nous déplaçons en tant que groupe). En se remémorant l'itinéraire emprunté par le groupe, on dessine sur la carte. Les participant•e•s sont invité•e•s à se réunir en sous-groupes et à se répartir les sites visités et ceux choisis. Chaque groupe sera chargé de représenter les points qui lui ont été attribués sur le support choisi pour réaliser la carte (par exemple au moyen d'un dessin, d'une broderie, d'un collage, d'une sculpture en pâte à modeler, d'une photo, d'une affiche, etc.)





Techniques à utiliser pour la réalisation de la carte

Il est recommandé d'utiliser une technique que les animateur•rice•s connaissent et qu'ils ont expérimenté plusieurs fois, ou bien s'associer à un•e spécialiste de la technique (par exemple, un•e graffeur•euse pour les murs collectifs, une association de broderie...).

- **Une carte sur le mur : peinture murale collective** : La carte sera peinte sur un mur, en travaillant collectivement. Pour cette activité, il faut prévoir un minimum de 2 jours, et l'esquisse de la carte de base doit être préalablement dessinée sur le mur à la craie. *Voir l'explication détaillée de l'activité dans la fiche correspondante.*
- **Eco-Collage** : À l'aide de copies papier des photos des sites visités, d'images de magazines, de papier journal, de papiers divers et de crayons, feutres... tout est possible ! une représentation expressive du plan du quartier est créée. Il est possible de travailler sur une copie géante du plan du quartier (impression ou copie dessinée par l'un•e des participant•e•s). Pour ce type de collage, il est important de capturer beaucoup d'images lors des sorties sur le terrain. Il est également possible de travailler sur une toile vierge sur laquelle on peut projeter une image du plan du quartier (cette alternative est expliquée plus en détail dans la fiche correspondante : *Création du plan*).
- **Tapisserie** : Création sur un tissu épais (recyclé ou toile de jute). De vieux vêtements, des boutons, de la quincaillerie et des objets recyclés peuvent être utilisés. Des éléments représentant chaque point de la carte sont créés sur le tissu de support. Des transferts (impressions sur tissu) de photographies ou de dessins réalisés lors des étapes précédentes peuvent être utilisés. *Voir l'explication détaillée de l'activité dans la fiche d'activité correspondante.*

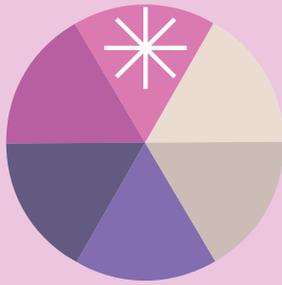




(suite)

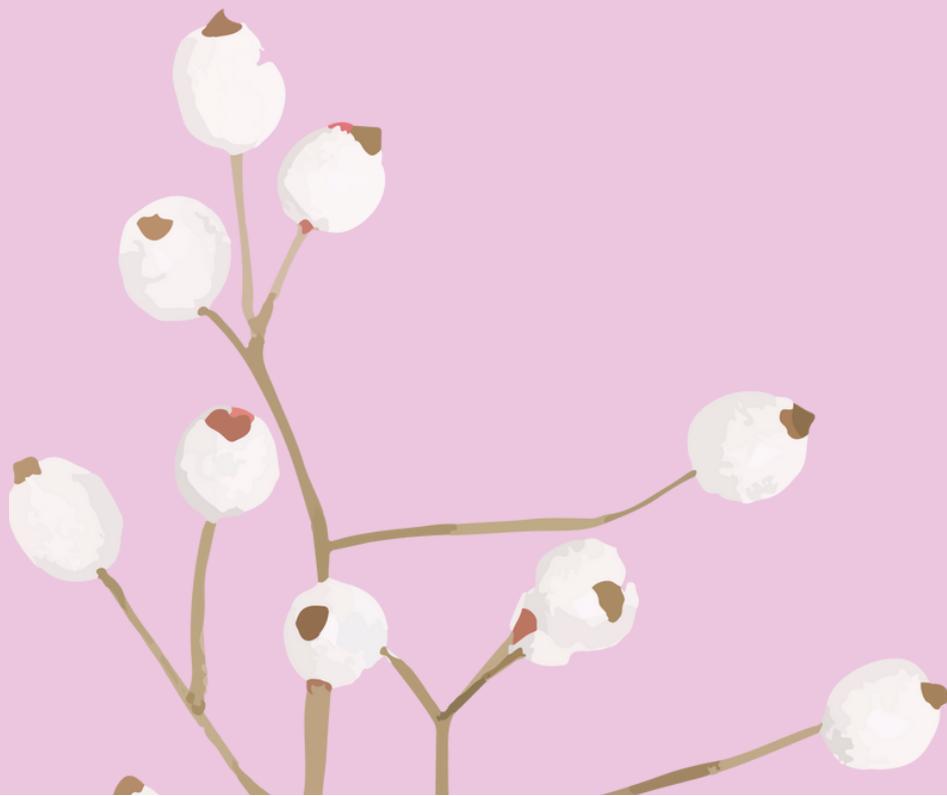
Techniques à utiliser pour la réalisation de la carte

- **Livre en carton de recettes rassemblées par le groupe** (recettes sur la façon de soigner, de cuisiner, de réparer, etc.). Dans les groupes qui peuvent avoir plus de difficultés à se déplacer dans la ville ou le quartier (par exemple, les mères de très jeunes enfants, les personnes présentant une mobilité réduite) peuvent travailler à la collecte de recettes et de formules maison pour la santé, les soins corporels, la purification, etc. Des dynamiques telles que "Le jardin de mes soins" (expliqué ci-dessus) servent de déclencheur pour que les participant•e•s partagent leurs connaissances. Les animateur•rice•s, ou certain•e•s des participant•e•s, peuvent prendre des notes et collecter le matériel. Les informations seront compilées dans un livre et des copies seront faites pour chaque membre du groupe. Vous pouvez même inclure des phrases de chansons ou de poèmes dans les langues des membres du groupe, des dessins et des photographies. À la fin du livre, il y aura un répertoire (type liste de référence) des endroits du quartier où l'on peut se procurer des matériaux, les échanger, etc. et même d'autres points d'intérêt où l'on peut recycler, planter, réparer, etc. Il est recommandé de joindre une carte des emplacements dans le quartier. Ces livres-cartes peuvent être reliés selon la technique du "cartonero book" (un guide sur ce procédé est disponible à l'adresse suivante : <https://www.youtube.com/watch?v=yAqRD9RM6XY>).
- **Graffitis sur des matériaux recyclés** : La base sera une simple carte de la région, photocopiée en grand format et collée sur une porte, une table ou un cadre recyclé. Sur cette carte, du matériel graphique est découpé et collé, des dessins des participant•e•s, des photos, des textes sont incorporés, qui sont collés sur une porte, des volets de fenêtre ou un grand cadre et, une fois sèche et finie, l'œuvre est ensuite vernie. Elle a l'avantage de pouvoir être déplacée comme un tableau dans les espaces publics intéressés par l'exposition de la carte. Vous pouvez voir des exemples à l'adresse suivante : <https://cesie.org/media/journeys-booklet-web.pdf>
- **Sculpture en argile** : Cette activité est très agréable lorsqu'elle est commencée sur un terrain de terre ou de sable, pour planifier ensemble l'organisation de la carte, en marchant et en marquant les espaces sur le sol (si l'on travaille dans des espaces clos, on peut aussi le faire sur une grande planche de bois). Utiliser de l'argile durcissant à l'air (celle qui n'a pas besoin d'être cuite et qui peut être peinte par la suite). Une fois les espaces à représenter définis, les références du quartier sont marquées sur le sol ou sur la planche (dessiner les rues, les monuments, les parcs, etc.). Par petits groupes, des éléments représentant les espaces sont créés. Le travail collaboratif est encouragé. Étant donné que les figures doivent sécher, l'activité doit être divisée en deux jours : le premier jour, les figures et les éléments sont réalisés et le deuxième jour, la surface sur laquelle la carte sera montée (il peut s'agir de la même planche ou d'une autre surface) est travaillée avec des couleurs et les éléments jugés utiles pour compléter la carte sont ajoutés. Ils seront peints avec des peintures acryliques et les éléments créés seront placés, en ajoutant des panneaux si nécessaire. Si la carte doit être laissée à l'extérieur, il est recommandé de vernir les figures et le panneau de bois. Cette proposition peut également être réalisée avec de la pâte à modeler ou de la pâte à sel (pâte à modeler maison décrite ici : https://www.youtube.com/watch?v=R_DpDb4swPM).



Activités pour l'étape 1:

Le diagnostique



Activités de diagnostic : Ce que je connais de mon quartier / de ma ville

OBJECTIF : Renseignez-vous sur les origines du groupe, ses intérêts, son lieu de résidence, sa connaissance de la ville ou du quartier, en termes de lieux et de services proches ou fréquentés.

DESCRIPTION DE L'ACTIVITÉ

L'ACCUEIL: Le cercle de la diversité (10 min). Tout le monde se réunit en cercle. Les personnes qui se reconnaîtront dans les affirmations qui seront données sont invitées à s'avancer d'un pas.

Par exemple : faites un pas en avant si vous êtes venus en métro, bus, vélo, en marchant... si vous avez un hôpital non loin de votre logement...si vous êtes parent•e•s...si vous vous levez avant 7 heures du matin...si vous parlez plus de trois langues.

Ce que je connais de ma ville mon quartier (15 min): Jeu de lancer de balle. Dans cet exercice, il s'agit de faire en sorte que les participant•e•s identifient ce qu'il y a et ce qu'ils connaissent de leur quartier/ville. Chaque personne aura la possibilité de dire quelque chose, puis devra lancer le ballon à la personne suivante. Il est important de trouver des équipements qui soient utiles au groupe, ainsi que des espaces culturels pouvant leur offrir des services. L'idée est de partir d'une échelle plus globale : la ville, pour aller vers quelque chose de plus précis : le quartier. Ensuite il ne faut pas hésiter à mélanger des éléments sans importance avec des éléments plus pertinents. Ce qui compte dans un premier temps, c'est de montrer que nous connaissons tous beaucoup de choses sur notre quartier.

Se situer dans l'espace (10 min): Nous allons imaginer que l'espace de la salle représente la ville. Nous inviterons chaque participant•e à se positionner dans son quartier selon certains points de références : cela peut être une plage, un monument connu qui seront identifiés par le•la facilitateur•rice avec des éléments graphiques. L'animateur•rice peut poser des questions telles que : où habitez-vous, où achetez-vous de la nourriture, où travaillez-vous, où apprenez-vous la langue? Les participant•e•s peuvent laisser une marque à l'aide d'une craie ou de post-its colorés aux endroits où ils s'arrêtent. Il est intéressant de laisser les gens discuter entre eux des points où ils se croisent ou coïncident. Clôture : Y a-t-il une majorité de personnes quelque part, y a-t-il des quartiers vides, quelle est la distance qui me sépare des endroits où j'ai habituellement besoin d'aller, combien de temps me faut-il, par exemple, pour aller à la plage, y a-t-il d'autres espaces similaires à proximité, etc. Vous pouvez poser au groupe une question sur l'utilité de la carte et l'associer aux sessions suivantes.

BESOINS MATÉRIELS : Ballon gonflable ou balles de jonglage

LES BESOINS EN ESPACE : Une grand salle.

NOMBRE DE PARTICIPANT•E•S (min/max) : 10/30

DURÉE : 35 minutes

CONSEILS : Ne pas hésiter à adapter l'exercice au niveau de langue des participant•e•s.

À chaque étape, l'animateur•rice guidera, par des questions ou des réflexions, vers l'objectif de l'exercice, afin que les participant•e•s puissent comprendre le but de l'activité.



Activités de diagnostic : *Le feu tricolore de la responsabilité*

OBJECTIF : Observer les différences, les attitudes, les contradictions, les priorités, les ignorances, ainsi que le niveau de motivation des participant•e en lien avec des actions de la vie quotidienne liées à la protection de l'environnement et au bien commun. Pour le groupe lui-même, il s'agit d'analyser les pratiques que nous mettons en œuvre et de voir dans quelle mesure elles peuvent être améliorées ainsi que d'identifier les obstacles qui s'opposent à leur changement.

DESCRIPTION DE L'ACTIVITÉ : Nous distribuons trois cercles de couleur différente (rouge, vert et jaune) à chaque participant•e. Leurs sont expliquées ce que représente chaque couleur. Rouge : ce que nous ne faisons pas, ou ne pensons pas à faire, vert : les choses que nous faisons et jaune : les choses que nous pourrions faire, que nous aimerions commencer à faire.

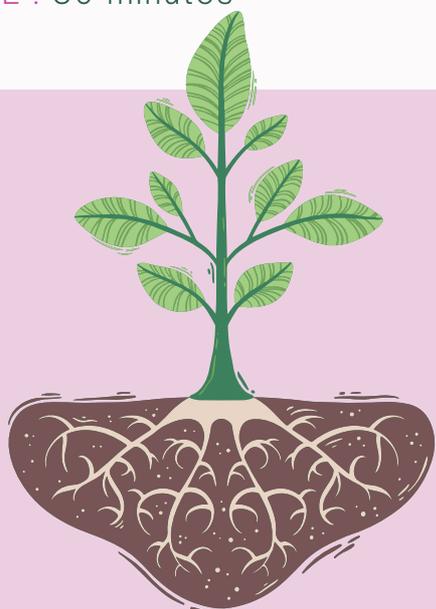
Les animateur•rice•s, puis l'un•e des participant•e•s, prononcent des phrases décrivant des actions liées à la protection de la nature, de l'environnement, de l'espace commun, etc. qu'ils réalisent ou non. En réponse à l'affirmation (par exemple "Je recycle le verre"), toutes les autres personnes lèvent le cercle qui, selon elles, décrit le mieux leurs actions par rapport à l'affirmation (en suivant l'exemple précédent, toutes les personnes qui le font lèvent le cercle vert, celles qui ne le font pas mais pensent qu'elles pourraient le faire, le cercle jaune, et celles qui ne peuvent pas le faire, le cercle rouge). Les personnes se regardent et se reconnaissent. Si des points de vue divergents apparaissent, un dialogue peut s'ouvrir sur les différentes perspectives, les motivations, les obstacles. À la fin, demandez-leur à quoi sert cette activité selon eux.

BESOINS MATÉRIELS : 3 cercles de papiers de couleur par participant•t•e•s : un rouge, un vert et un jaune.

BESOIN EN TERME D'ESPACE : Une salle avec des chaises.

NOMBRE DE PARTICIPANT•E•S (min/max) : 10/ 20

DURÉE : 30 minutes





Activités de diagnostique : *Pictionary : Le quartier qu'il me manque* (ce que j'ai besoin de savoir à propos de cette ville)

OBJECTIF : Détecter les besoins non satisfaits et les inquiétudes du groupe en relation avec la ville et le quartier.

DESCRIPTION DE L'ACTIVITÉ :

Chaque personne est invitée à réfléchir et à dessiner sur des post-its trois choses dont elle aurait besoin ou qu'elle voudrait comprendre à propos de la ville "pour mieux vivre" (par exemple, un endroit pour se connecter à Internet, pouvoir acheter des légumes bon marché près de chez soi...). Chaque participant.e doit dessiner sans parler aux autres. Les organisateur.rice.s peuvent apporter des images d'éléments qui peuvent être visualisés sans nécessiter de compétences en dessin (par exemple des feuilles de laitue, un bus, une croix rouge, etc.) et les participant.e.s peuvent consulter leur téléphone portable pour savoir comment les représenter facilement. Lorsque chacun.e a fini de dessiner ses trois besoins, iel se rend au centre un par un et colle ses dessins sur le tableau. Le reste du groupe essaiera de deviner ce qu'ils ont voulu représenter. Il est recommandé que quelqu'un du groupe, ou les animateur.rice.s, prenne note de ce qui apparaît. Une session "solutions" peut également être ouverte, au cours de laquelle les participant.e.s échangent leurs connaissances (par exemple, "il y a un marché fermier très bon marché dans x quartier", "vous pouvez aller dans les parcs et les musées gratuitement, si vous vous inscrivez et si vous regardez les dates"). Les informations qui en ressortent doivent également être enregistrées pour les sessions futures.

BESOINS MATÉRIELS :

- ballon gonflable ou balles de jonglage
- un tableau noir ou un mur
- des post-its
- crayons ou stylos

BESOINS EN TERME D'ESPACE : Une salle avec des chaises et des tables ou autre support pour dessiner.

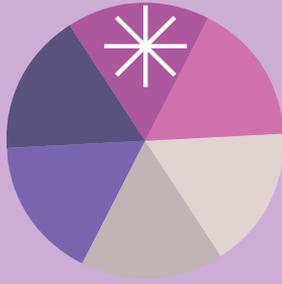
NOMBRE DE PARTICIPANT.E.S (min/max) : 8 - 30

DURÉE : 30 minutes



Activités de diagnostique :





Activités pour l'Étape 2 : La consolidation de groupe





Activités de consolidation de groupe : *Le village de mon enfance*

OBJECTIF : Dynamique pour créer du lien.

Favoriser une connaissance mutuelle à partir d'une expérience sensible/affective du territoire de notre enfance, et de la façon dont nous l'utilisons.

DESCRIPTION DE L'ACTIVITÉ :

Nous rappelons que l'objectif est de créer une carte et, pour ce faire, nous les invitons à se rappeler à quoi ressemblait le village ou le quartier de leur enfance. Nous les invitons à le dessiner sous forme de carte et à y inclure les endroits où tout le monde faisait ses courses (nourriture, vêtements et chaussures), où l'on jouait et où l'on apprenait.

Chaque personne travaillera seule pendant au moins 20 minutes. Lorsque tout le monde a terminé, nous les invitons à partager leurs cartes - idéalement une personne à la fois - et à discuter des souvenirs significatifs, de tous les détails concernant ce à quoi cela ressemblait et ce à quoi cela ressemble aujourd'hui.

BESOINS MATÉRIELS :

- papier pour aquarelle
- feutres, crayons gris et crayons de couleur
- pastels et pigments en poudre

BESOINS EN TERME D'ESPACE : Un espace avec des tables et des chaises de sorte à pouvoir travailler confortablement.

NOMBRE DE PARTICIPANT•E•S (minimum/maximum): de 8 à 20

DURÉE : 1 heure

RECOMMANDATIONS : À cause du sujet qu'elle aborde, l'enfance, cette activité peut sembler inconfortable pour certain•e•s facilitateur•rice•s ou avec certains groupes (c'est un sujet sensible pour certaines personnes). Il ne faut pas se forcer à proposer une activité si l'on ne se sent pas en confiance ou si on a l'impression que l'on ne sera pas en capacité de répondre à certaines questions ; que l'on ne pourra accompagner le groupe en conscience et avec bienveillance.

Dans le cas où le nombre de participant•e•s dépasse les 10 personnes, il vaut mieux diviser le groupe.

Il est important de lier cette activité avec l'objectif final des rencontres, en impliquant les participant•e•s avec des questions ouvertes à la fin de l'atelier, notamment en invitant les personnes qui le désirent à commenter leur création. Il est également très utile de chercher à savoir s'ils ont apprécié l'activité.

Comment aider une personne qui croit qu'elle ne sait pas dessiner et qui n'ose pas se lancer ?

- la qualité et la diversité du matériel à disposition peut faciliter l'expérimentation.
- l'animateur•rice peut rompre la page blanche en posant la question "de quelle couleur était ton village ? Et ainsi, ajouter un peu de couleur..."
- il est également possible de montrer des réalisations passées, avec une diversité de techniques utilisées et en choisissant des exemples qui ne nécessitent pas de compétences techniques particulières.



Activités de consolidation de groupe : *Création d'histoires*

OBJECTIF : Créer du lien et de la cohésion de groupe. Approcher le thème : découvrir leurs préoccupations et leurs intérêts en ce qui concerne les soins personnels, sociaux et environnementaux et leurs besoins quotidiens (des concepts tels que la proximité ou l'accessibilité à certains services ou espaces peuvent être travaillés et croisés avec le concept de durabilité).

DESCRIPTION DE L'ACTIVITÉ :

L'animateur•rice place divers objets dans l'espace. Il est possible de demander aux participant•e•s d'emmener des objets qui tiennent dans la main. Chaque personne devra choisir deux des objets et créer une histoire qui les inclut dans la narration.

Pour apporter un peu de complexité, il est possible de demander à ce que chaque histoire s'ajoute à la précédente, en gardant donc une certaine cohérence. Le niveau de difficulté sera à ajuster en fonction du groupe, et de son niveau de la gestion de la langue.

L'animateur•ice peut stimuler la création grâce à des questions, des commentaires, ou des rebondissements narratifs ; ex : " et au même moment !

BESOINS MATÉRIELS :

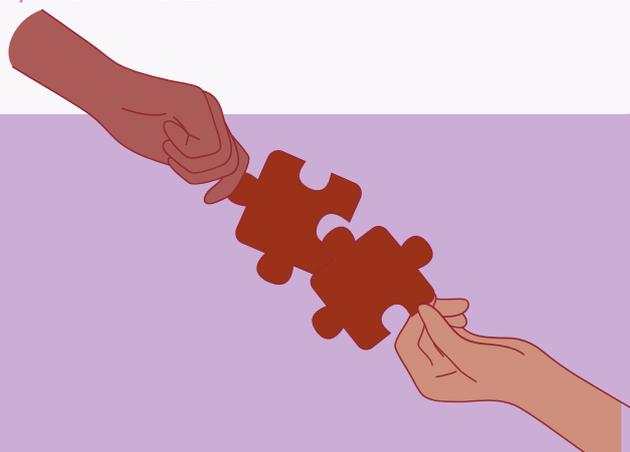
Apporter et demander au groupe, d'emmener divers objets. Ils peuvent avoir un lien avec le soin, la protection de l'environnement ou le bien être : du shampoing, une branche, du plastique, une photo, du tissus, des graines, de l'eau...

Des papiers et des stylos.

BESOINS EN TERME D'ESPACE : Une salle avec des tables et des chaises.

NOMBRE DE PARTICIPANT•E•S (minimum/maximum) : de 10 à 20

DURÉE : 30 minutes





Activités de consolidation de groupe : *Les tâches de peinture*

OBJECTIF :

Créer du lien entre les participant•e•s. Se rendre compte de la diversité de perception d'une même réalité.

DESCRIPTION DE L'ACTIVITÉ : Nous présentons à chaque participant•e trois couleurs de gouache ou d'encre de Chine et leur demandons de déposer une goutte de chaque couleur sur une feuille blanche, puis de la plier pour former une feuille double. Chaque carte devient une tâche de couleurs sur fond blanc. En les regardant attentivement, on peut entraîner son imagination à percevoir une pluralité de figures et de nuances.

Chaque participant•e dépose son travail sur la table centrale avec son nom et un numéro. Chacun•e regarde les points, en choisit deux et, à tour de rôle, décrit au groupe ce qu'il voit et comment iel le voit. L'animateur•rice doit commencer par donner un exemple. Les participant•e•s peuvent d'abord s'exprimer dans leur propre langue, si nécessaire, et seront aidés à traduire.

Chaque personne doit dire ce qu'elle a découvert au cours de cette activité. Il est intéressant d'introduire l'idée des différents points de vue et significations que chaque personne peut attribuer à une même chose. Le monde peut être vu à partir de multiples points de vue, tous aussi valables et riches de sens les uns que les autres.

BESOINS MATÉRIELS :

- feuilles A4 assez épaisses (autant que de participant•e•s)
- aquarelles de couleur
- récipients avec de l'eau
- des pinceaux
- stylos et crayons à papier

BESOINS EN TERME D'ESPACE : Une salle avec des tables et des chaises.

NOMBRE DE PARTICIPANT•E•S (minimum/maximum) : jusqu'à 12

DURÉE : 30 minutes





Activités de consolidation de groupe : *Le jardin de mes soins* (plantes médicinales)

OBJECTIF : Se remémorer et partager des souvenirs de bien-être dans l'enfance à travers des remèdes naturels. Remettre en lien, le soin et la nature.

DESCRIPTION DE L'ACTIVITÉ :

Présenter aux participant•e•s plusieurs plantes aromatiques, des herbes, des huiles essentielles, des fruits. Chacun•e choisira un élément qui lui rappelle une situation de bien-être. Ex : La lavande me rappelle ma grand-mère qui me donnait en hiver un bain très chaud avec beaucoup de lavande.

Ensuite, les participant•e•s sont divisé•e•s en 3 groupes : une fois que chacun•e• a présenté son histoire, le groupe doit choisir une façon artistique de la présenter. Ce peut être une micro-représentation théâtrale, une récitation... Il est recommandé d'accompagner les groupes, pour que chaque représentation prenne une forme originale. L'activité se termine en demandant si nous utilisons encore des produits faits maison et en valorisant la contribution de la nature à nos soins.

BESOINS MATÉRIELS :

Des herbes médicinales (thym, menthe, céleri, eucalyptus, lavande, origan, etc.) et certains fruits (citron, orange, tomate, etc.)

BESOINS EN TERME D'ESPACE : Grande salle (pour pouvoir travailler en groupes) avec une table sur laquelle tout le matériel peut être placé et où les participant•e•s peuvent circuler pour toucher et voir les différents produits.

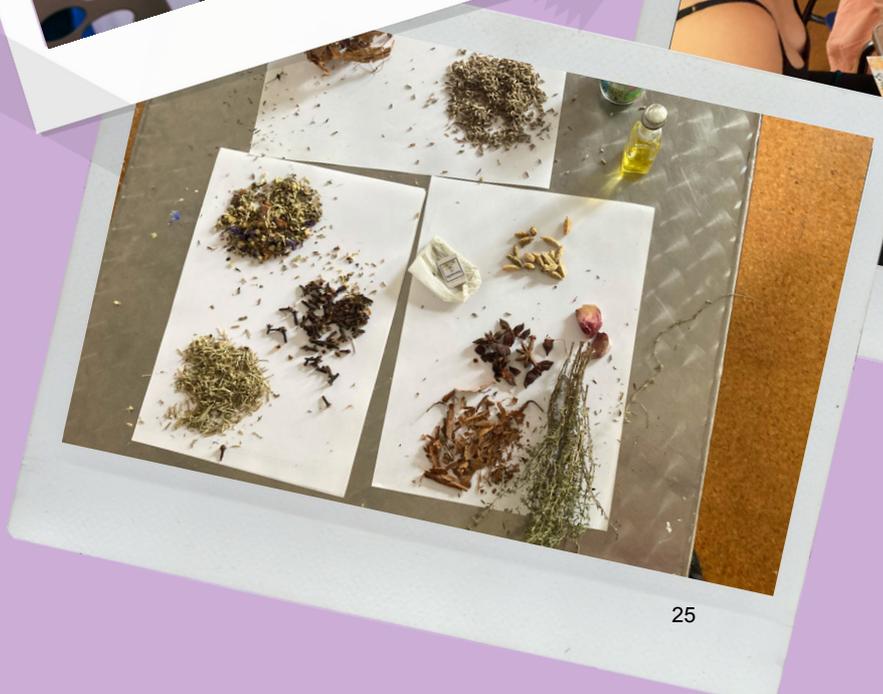
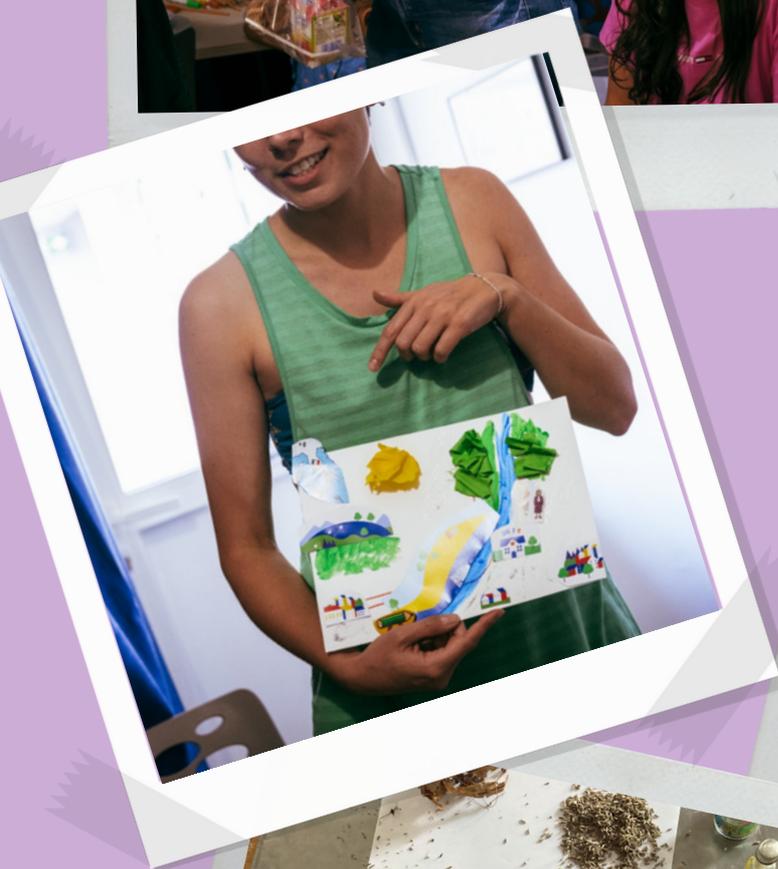
NOMBRE DE PARTICIPANT•E•S (minimum/maximum) : de 8 à 15

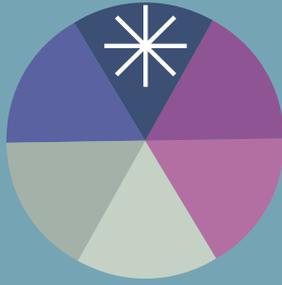
DURÉE : 2 heures

[1] Teatro Imagen s'inscrit dans la méthodologie du Théâtre de l'Opprimé (TO), développée dans les années 1970 par le dramaturge brésilien Augusto Boal. Le TO utilise des jeux théâtraux pour démechaniser nos perceptions, nous faire prendre conscience de nos filtres culturels en explicitant et en collectivisant nos propres conflits et expériences. L'image dite transitionnelle vise à aider les participant•e•s à penser avec des images, à discuter d'un problème sans utiliser de mots, en utilisant uniquement leur propre corps (postures corporelles, expressions faciales, distances et proximités, etc.) et des objectifs. Dans un exercice de théâtre d'images, le corps des participant•e•s est utilisé comme une sculpture, sans utiliser de mots ou de mouvements.



Activités de consolidation de groupe





Activités pour
l'Étape 3:
Besoins et critères (pour
déterminer les points à
cartographier)





Activités sur les besoins et les critères : *Les objets qui révèlent mes besoins*

OBJECTIF : Déclencher une expérience concrète et personnelle des besoins qui définissent chaque personne.

DESCRIPTION DE L'ACTIVITÉ :

Présenter au groupe une série d'objets sur une table. Les participant•e•s choisissent un objet ou une image qui représente un besoin qui leur correspond.

Chacun•e est invité•e à partager brièvement ce qu'ils/elles ont choisi.

Clôture : Chaque personne dit un mot sur ce dont elle a besoin pour vivre et essaie d'exprimer un besoin auquel elle n'avait pas pensé et qui lui a été révélé par une autre personne. La conversation est dynamisée de façon à ce que nous reconnaissons que nous sommes dans des situations et des stades différents, ce qui fait que nos besoins sont différents mais valables.

BESOINS MATÉRIELS :

Divers objets : eau, bougie, pain, livre, image, crayons, instrument, pelle, etc.

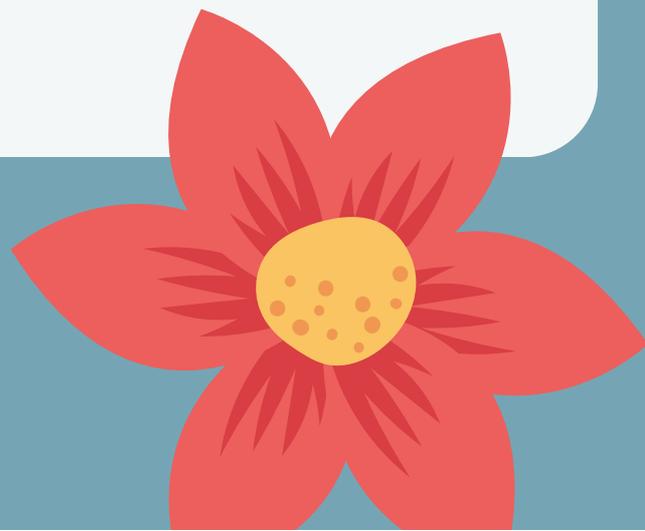
Images : cartes postales diverses ou photos de groupes de personnes, d'un abri, d'arbres, etc.

BESOINS EN TERME D'ESPACE : Une salle avec une table dans le centre sur laquelle sera installé tout le matériel et des chaises.

NOMBRE DE PARTICIPANT•E•S (minimum/maximum) : de 8 à 15

DURÉE : 1 heure

CONSEIL : Il est important qu'aucun jugement ne soit porté et que les besoins ne soient pas ignorés. Nous serons conscients du fait qu'ils sont tous légitimes, que nous sommes différents dans ce sens également.





Activités sur les besoins et les critères : *Tapisserie d'échos : "Je veux et je cherche..."*

OBJECTIF : Offrir un espace d'expression et d'écoute à propos de ce qui est important pour tous•tes, que ce soit dans le présent ou le futur.

DESCRIPTION DE L'ACTIVITÉ :

Il s'agit d'une courte activité utile pour introduire le thème de façon dynamique.

Pour débiter l'activité, tout le monde a les yeux fermés, et sont répartis dans la salle. Les facilitateur•rice•s lisent lentement, et calmement les besoins qui ont été évoqués lors la première session de groupe (étape de diagnostique).

Les personnes présentes peuvent choisir les besoins auxquels elles s'identifient en les répétant à voix haute (que ce soient ceux qu'elles avaient elles même notés, ou ceux d'autres personnes). Il n'y a pas de limite en nombre de besoin, et ils peuvent être de tout ordre, des choses très simples, matériels ou des besoins plus larges et plus abstraits.

Par exemple: "Je veux faire partie d'un groupe qui souhaite recréer des liens avec la nature", "je cherche où je pourrais danser gratuitement".

Dans un second temps, les personnes peuvent le répéter avec des intonations, des postures différentes. Par exemple, il est possible de le crier, de le chanter, de le dire dans sa propre langue même si personne ne la comprend dans le groupe.

Les facilitateur•rice•s peuvent montrer l'exemple de ces autres modes d'expressions.

Il est possible de réaliser tout l'activité avec les yeux fermés.

CLÔTURE : Les animateur•rice•s peuvent demander s'il y a des axes de besoins, d'intérêts ou de valeurs qui n'ont pas été abordés, et si les participant•e•s entrent en résonance avec l'un d'entre eux.

BESOINS MATÉRIELS : aucun !

BESOINS EN TERME D'ESPACE : Une salle assez grande pour permettre le mouvement, mais donne un sentiment d'assurance et d'intimité (mieux vaut éviter les passages).

NOMBRE DE PARTICIPANT•E•S (min/max) : 8 à 20

DURÉE : 10 à 15 minutes

RECOMMANDATIONS : Comme elle est très fortement basée sur l'oralité et la voix, cette activité doit être particulièrement accompagnée dans les groupes de personnes maîtrisant mal la langue. On peut leur proposer de s'exprimer dans leur propre langue et de traduire ensuite ce qu'ils ont dit (avec l'aide du téléphone ou d'un•e autre participant•e). Pour la même raison, il est important qu'ils comprennent bien ce qui est proposé, et les personnes du groupe qui parlent bien les deux langues peuvent être sollicitées pour clarifier l'activité.





Activités sur les besoins et les critères : *Le jeu de la poupée.*

OBJECTIF: Détecter quels sont nos besoins tout au long de la vie. Introduire la notion de soin tant pour nous-même que pour les autres personnes.

DESCRIPTION DE L'ACTIVITÉ :

On débute en disant ceci : "Tout le monde a dû s'occuper au moins une fois d'un ou d'une enfant, si ce n'est pas le cas, nous pouvons l'imaginer. Nous pouvons penser à ce que nous avons fait pour cet enfant, et pour cela nous allons utiliser une poupée."

En cercle, nous nous passons une poupée de mains en mains. Lorsque l'on reçoit la poupée, on va agir comme si on prenait soin de la poupée, et l'on explique au reste du groupe qui est cet enfant, et le soin qu'on lui prodigue. Par exemple : "Je donne beaucoup d'affection à cette petite fille, en lui faisant des câlins, en la massant."

Durant le premier tour, la poupée sera un bébé, puis un bambin de 5 ans puis un adolescent.

À la fin, nous posons plusieurs questions aux participant•e•s, en veillant à ce que tout le monde s'exprime : Lesquelles de ces actions sont utiles pour prendre soin de nous ou des autres ? Demander une réponse par participant•e•s.

BESOINS MATÉRIELS :

:Une poupée "bébé" et une autre plus grande (si vous ne disposez que d'une poupée, cela fonctionne aussi).

BESOIN EN TERME D'ESPACE : Un espace assez grand pour que les participant•e•s puissent former un grand cercle.

NOMBRE DE PARTICIPANT•E•S (min/max): 8 à 15

DURÉE : 1 heure

RECOMMANDATIONS :

- Après la première séquence d'actions, selon le comportement du groupe, les participant•e•s peuvent être invité•e•s à répéter l'action faite au bébé avec leur partenaire de droite. Cela crée un moment très ludique et amusant.
- Si l'on sait que le groupe est très grand, il est possible de ne réaliser que deux des étapes du développement.





Activités sur les besoins et les critères : *Création d'un jardin collectif.*

OBJECTIFS :

- Déterminer collectivement les besoins et les intérêts du groupe et les représenter dans un espace.
- Créer collectivement une première carte (non pas du quartier/de la ville, mais d'un espace souhaité).
- Réfléchir à la durabilité en fonction des motivations du groupe.

DESCRIPTON DE L'ACTIVITÉ :

Dynamique pour introduire le thème : L'activité "*Tapisserie d'échos*" peut s'avérer être une très bonne introduction. Vous la retrouverez précédemment dans ce manuel.

Étape 2 : Prendre une feuille A3 ou A2 qui représentera une vue aérienne d'un jardin. Les facilitateur•rice•s pourront en dessiner les grandes lignes en amont, sans y ajouter trop de détails. Les participant•e•s sont invité•e•s à y ajouter des éléments en les dessinant ou en les découpant dans des magazines. L'idée étant de répondre à la question : Que devons nous apporter, de quoi devons-nous prendre soin pour que le jardin, qui symbolise la terre, s'épanouisse, porte des fruits ? Par exemple, il aura besoin d'eau fraîche : on crée une rivière avec du papier transparent ; il a besoin de pauses, et de temps : on dessine un sablier.

Ensuite, prenons un moment pour observer le résultat en nous demandant ce qui pourrait manquer. Il est intéressant d'utiliser le jardin comme une métaphore de la société : "Si notre quartier/notre société était un jardin collectif, quelles initiatives identifiées lui seraient utiles ?" ; "Lesquelles permettraient d'avoir de l'air pur ? de l'eau claire ? Qui s'occupe de moi et des autres ?"

Clôture : Nous observons le jardin tous ensemble. Puis, échange collectif autour de la question, "Cette carte d'un jardin peut-elle être transférée à l'échelle de notre quartier ?"

BESOINS MATÉRIEL :

- crayons gris / crayons de couleurs / pastels à la craie
- une grande feuille de papier de type A2
- revues, catalogue ou tout autre matériel graphique à recycler contenant des images qui peuvent être utiles
- de la colle
- des ciseaux

BESOIN EN TERME D'ESPACE : Une salle avec une grande table

NOMBRE DE PARTICIPANT•E•S (min/max) : de 8 à 15

DURÉE : 1 à 2 heures selon le type de matériel choisi.

RECOMMANDATIONS : Cette métaphore peut être utilisée dans tous les ateliers, dès le début du processus, et revenir sans cesse à l'image du jardin collectif dans lequel nous réfléchissons à la protection de la nature, des personnes, de nous-mêmes et de l'avenir.

Activités sur les besoins et les critères : *Critique/réflexion pour une marche plus ferme plus stable.*



OBJECTIF :

Découvrir les contradictions, et la grande diversité des visions sur le thème de l'environnement et de l'écologie sociale.

DESCRIPTION DE L'ACTIVITÉ :

Au préalable, un jeu de cartes (environ 40) sera établi avec des affirmations sur la durabilité, les contradictions, la coexistence, l'individualisme et le collectif, la nature, les habitudes, etc. Ex : "Pour manger sainement, il faut avoir de l'argent.", "Je connais quelqu'un qui a un mode vie 100% écoresponsable.", "Dans la poubelle, finalement, ils mélangent tout", "Pour bien s'habiller, il faut acheter chaque saison de nouveaux vêtements." Les cartes sont mélangées, et l'ont distribue minimum deux cartes par personne. Chacun.e. son tour, les participant.e.s jouent une carte qu'ils lisent à voix haute, ajoutant "vrai" ou "faux" en justifiant sa réponse. Si une personne a un point de vue différent, elle dit "halte" et lui pose une question qui remet en doute sa perspective. D'autres pourront prendre la parole. Une fois que tout le monde s'est exprimé, on continue les tours jusqu'à ce que toutes les cartes soient jouées.

BESOINS MATÉRIELS: Jeux de cartes avec des affirmations (à créer).

BESOINS EN TERME D'ESPACE : Une salle avec des chaises pour tous les participant.e.s et une table.

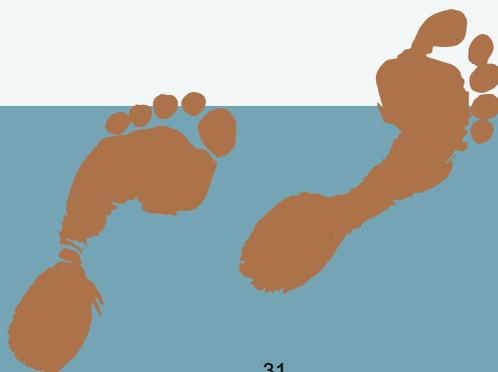
NOMBRE DE PARTICIPANT.E.S (min/max): Entre 5 et 15 personnes.

DURÉE : 40 minutes

RECOMMANDATIONS :

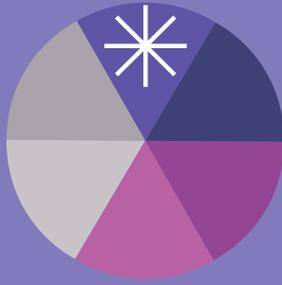
Pour créer les cartes, il est possible d'utiliser les thèmes qui ont été utilisés antérieurement dans le groupe ou rechercher des objectifs de développement durable, les programmes verts créés localement ou des phrases que l'on entend dans la rue ou dans les médias sur ces thèmes.

Il est important d'éviter de créer un débat entre deux personnes. Il faut faire le maximum pour faire participer tout le monde.

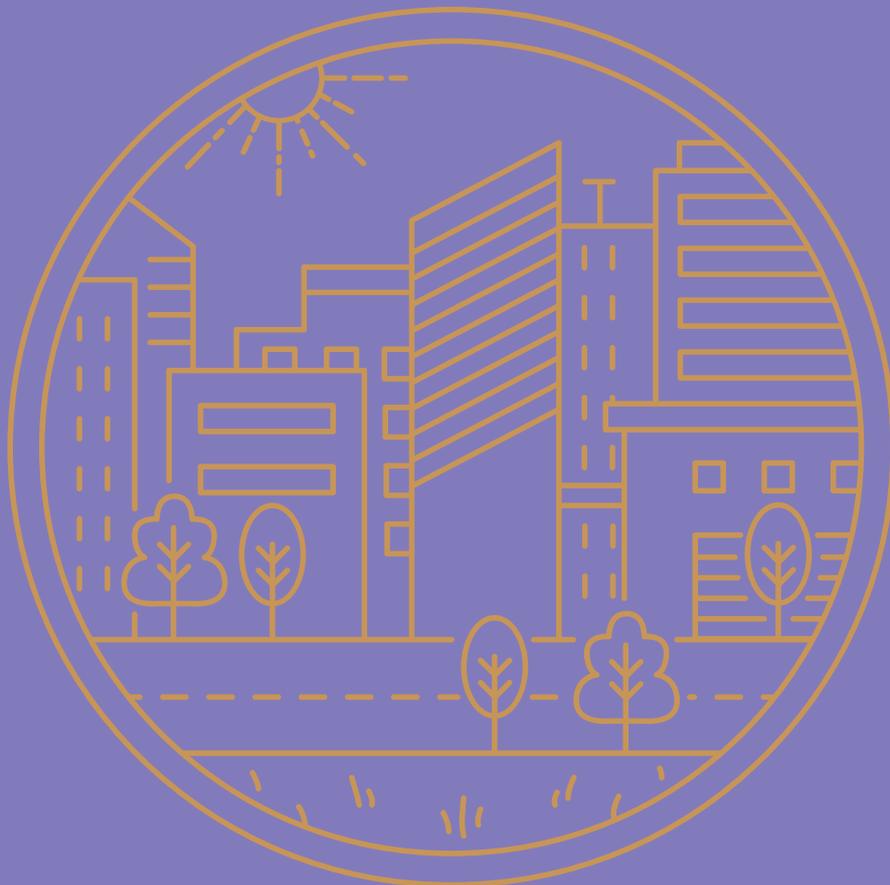


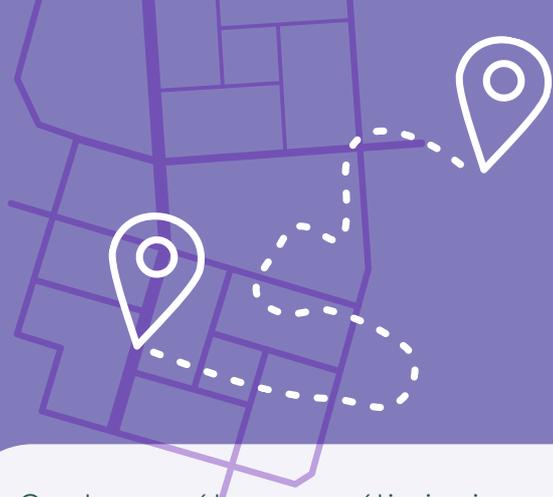
Activités sur les besoins et les critères





Activités pour l'Étape 4 : Sorties sur le territoire





Activités de sortie sur le territoire : Recommandations générales

Quelques étapes préliminaires à l'organisation de la sortie (à réaliser lors d'une session précédente) :

1) Se souvenir des espaces qu'ils connaissent déjà - qu'ils aiment (10 min)
L'animateur•rice propose de se souvenir des espaces, des lieux ou des services qu'ils ont l'habitude de fréquenter ou d'utiliser. Ensuite, iel leur donne des feuilles de papier (qui peuvent être réutilisées), afin qu'ils y écrivent au feutre (qui doit être assez épais ou voyant pour ressortir sur les feuilles), ces lieux. On peut également leur demander d'écrire le même concept dans les autres langues présentes dans la salle.

2) Identifier les besoins en matière de services ou d'espaces qui pourraient être visités (20 min). Les participant•e•s sont ensuite invité•e•s à réfléchir à ce qui manque dans ma ville ou mon quartier. Qu'est-ce que j'aimerais avoir à proximité ? Qu'est-ce que j'aimerais pouvoir visiter ? Ensuite, les participant•e•s peuvent être invité•e•s à écrire à nouveau les lieux qu'ils aimeraient visiter sur les feuilles de papier journal, mais maintenant avec une couleur différente, de sorte que les lieux qui ont été écrits précédemment soient différenciés de ces nouveaux lieux. Une fois que tous les lieux ou services ont été notés, l'animateur•rice procèdera à leur présentation afin de poursuivre la définition de l'itinéraire de l'expédition lors de la prochaine session.

3) (5min) Expliquez que l'objectif est d'observer la région et de photographier les sites le long de l'itinéraire, afin de pouvoir développer et réaliser une carte par la suite. Enfin, convenez et revoyez ensemble le lieu et l'heure de rendez-vous pour la prochaine session.

4) L'animateur•rice regroupera les lieux en fonction de différents critères :

- Thèmes : services de santé, alimentation (marchés), espaces naturels, etc.
- Distance : ceux qui sont plus proches ou plus éloignés du centre
- Accessibilité : services gratuits ou payants

5) Avec toutes ces informations, vous devez définir avec le groupe le(s) lieu(x) ou les services à visiter lors de la prochaine session. Vous pouvez utiliser les critères selon lesquels les lieux ont été regroupés pour définir ce qui est le plus pratique ou le plus intéressant pour le groupe.





Activités de sortie sur le territoire : L'exploration de notre quartier (Safari-Photo)

OBJECTIFS:

- Visiter le quartier en groupe
- Identifier des services utiles pour les participant•e•s en incluant des lieux de culte, d'apprentissage, de socialisation, d'aide....
- Initier un premier contact avec les référents des espaces visités.

DESCRIPTION DE L'ACTIVITÉ :

Préparation : Lors de la session précédent la sortie, le groupe décidera selon les intérêts et les besoins communs quels espaces du quartier il est important de connaître. Les animat•eur•rices proposent des espaces que les participant•e•s connaissent et qu'ils souhaitent présenter au reste du groupe. Les animateur•rices accompagnent le groupe pour décider du trajet, du point de rendez-vous et de l'heure.

Sortie : Durant la balade, à chaque étape de la visite (mais aussi à chaque fois qu'un•e participant•e identifie un lieu qu'il aimerait visiter, le groupe s'arrêtera et fera une photo du lieux. Nous inviterons la personne responsable du lieu à faire une rapide présentation et à partager avec le groupe toute information qui peut lui être utile. C'est aussi le moment de demander au groupe, s'il a des idées sur la façon dont le lieu pourra être représenté sur la carte (couleur, forme...)

Une personne du groupe sera responsable d'aller récupérer les informations utiles concernant le lieu (horaires d'ouvertures, personne contact...).

Une autre personne marquera les points sur une copie de la carte et servira de "guide".

Clôture :

CIERRE: Avant de partir, un consensus est trouvé avec le groupe sur le support sur lequel la carte sera utilisée. Vous pouvez demander au groupe de faire des suggestions (il y a parfois des personnes qui cousent, peignent, etc.) et si ce n'est pas le cas, les animateur•rice•s apporteront des suggestions. Le matériel nécessaire à la réalisation de la carte doit être préparé avec temps et soin.

BESOINS MATÉRIELS :

- un téléphone disposant d'un appareil photo
- un carte du quartier (papier ou digitale)
- un carnet pour prendre des notes
- de l'eau et des choses à manger pour le chemin

NOMBRE DE PARTICIPANT•E•S (min/max) : Entre 5 et 12

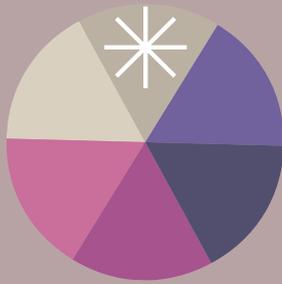
DURÉE : de 3 à 6 heures. Il est possible de découper la sortie en plusieurs jours.

RECOMMANDATIONS:

- Selon le groupe, les facilitateur•rice•s peuvent décider des lieux à visiter en fonction des besoins des participant•e•s.
- Il est souvent difficile de faire en sorte que tout le monde participe aux visites. Il est essentiel d'avoir leurs numéros de téléphone et de les rappeler dans les jours précédant la visite pour garantir le succès de l'expérience.
- Il est conseillé de prendre au moins des photos de la façade ou de l'intérieur de chaque espace et des personnes qui les accueillent (le•la responsable de l'espace). Ces photos peuvent ensuite être imprimées ou transférées sur toile pour réaliser la carte.

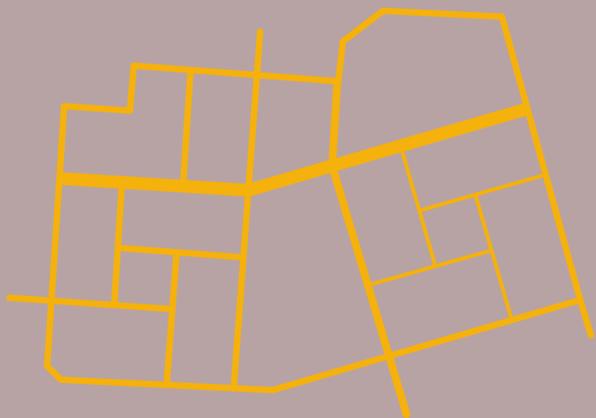
Activités de sortie sur le territoire





Activités pour
l'Étape 5:
Brouillon et
réalisation de la
carte





Activités de création de la carte : *Créer la carte*

OBJECTIF : Faciliter la consolidation de l'information. Créer une carte qui peut être partagée et consultée.

DESCRIPTION DE L'ACTIVITÉ :

Visualisation de la zone (15 minutes) :

Quels espaces avons-nous vus sur le parcours, ont-ils un impact positif sur notre vie, pourquoi nous semblent-ils importants, comment nous sommes-nous rendus à ces endroits, à pied, à vélo, en transports publics, à quelle distance se trouvent-ils de nos maisons ou de nos quartiers, qu'avons-nous vu en allant d'un endroit à l'autre, des bâtiments, des personnes, des arbres, des espaces verts, etc.

Choix des points à cartographier (45-60 minutes) :

Sélectionnez les lieux ou les services qui figureront sur la carte : L'animateur•rice doit rassembler toutes les informations (ou, de préférence, l'une des personnes du groupe établira une liste de ceux qui figureront sur la carte).

La toile est installée et le modèle de carte de la ville y est projeté. Une ou deux personnes indiquent sur la toile quelques rues et points de repère du quartier (le niveau de détail dépendra de la quantité d'informations que vous souhaitez inclure sur la carte et du temps dont vous disposez). Les autres membres du groupe sont chargés de marquer les lieux choisis.

Ensuite, à l'aide de matériaux recyclés (magazines, journaux, tissus, etc.), vous inscrirez le nom de chaque lieu que vous souhaitez faire figurer sur la carte. Vous pouvez inclure des photos prises lors des sorties ou d'autres éléments et images permettant d'identifier les points.

Réalisation (45-60 minutes)

Le travail de la séance précédente est repris pour donner forme à la carte : installer la toile pour y projeter le gabarit du plan de la ville. Les éléments déjà créés correspondant aux sites choisis y sont collés. La carte est enrichie (par exemple en incluant des images de points de repère tels qu'un pont, un passage, etc.), des images et des mots sont créés pour les nouveaux points manquants à inclure, et de la couleur, un cadre et un titre accrocheur sont ajoutés. Les animateur•rice•s fourniront des informations ou des suggestions sur d'autres espaces et services pour compléter cette carte.

Clôture (20 minutes)

Regardez la carte, y a-t-il quelque chose qui manque, voudrions-nous l'améliorer d'une manière ou d'une autre ?

Prenez des photos de la carte (bien visibles). Il est conseillé de faire simultanément une liste ou un index avec les informations correspondant aux points de la carte.



Activités de création de la carte : *Créer la carte*

BESOINS MATÉRIELS :

- utiliser des bâches (de type enroulable) pour le support de la carte
- un projecteur (pour projeter une carte de la région)
- marqueurs de couleur
- magazines en gros caractères et avec des images, journaux
- ciseaux et colle (à coller sur le PVC du roll up)

BESOINS EN TERME D'ESPACE : Une salle avec des tables et des chaises pour dessiner et dans laquelle il est possible de faire de l'obscurité pour la projection.

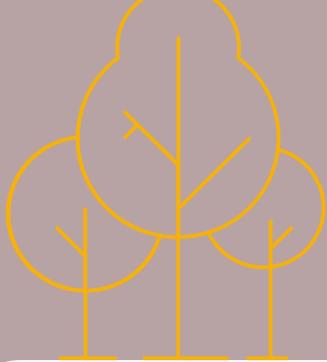
NOMBRE DE PARTICIPANT•E•S (min/max): de 10 à 20

DURÉE : de 2 à 6 heures (il est possible de réaliser plusieurs sessions)

RECOMMANDATIONS:

- Au cours de cette étape, les animateur•rice•s chercheront à encourager la coopération du groupe, en confiant des tâches à chaque personne en fonction de ses capacités et de sa motivation.
- Il est important de soutenir les personnes sur le plan technique pour éviter qu'elles ne soient frustrées et désengagées en l'absence de méthode de gestion des matériaux.





Activités de création de la carte : *Carte-tapis d'un environnement proche à partir de matériaux recyclés*

OBJECTIFS : Conception, création d'une carte qui nous permet d'identifier et de partager les lieux et les services qui répondent à nos besoins.

DESCRIPTION DE L'ACTIVITÉ :

Après avoir identifié les services et les équipements (qui proviennent des étapes précédentes de la recherche d'information du groupe), les espaces sont lus et chaque personne se place à un endroit physique qu'elle occupe dans l'espace du lieu que nous avons décidé de cartographier : "si c'est le quartier, il y a ici..." (la personne se place à cet endroit avec l'aide du groupe et écrit ou symbolise le lieu à la craie sur le sol, et ainsi de suite pour chaque personne).

Une fois que les points et lieux à cartographier ont été identifiés et que la carte finale est en cours de création, chaque participant•e est invité•e à choisir un de ces lieux et à imaginer un objet, une idée ou un concept qui pourrait le représenter (par exemple, un panier de légumes pour représenter un marché de légumes solidaire ou une plante pour représenter un jardin partagé, etc.) Chaque participant•e essaie ensuite de créer et de fabriquer l'objet choisi avec les matériaux disponibles. Les objets prennent forme : on peut s'entraider et trouver des idées ensemble.

Au fur et à mesure que les participant•e•s terminent leurs objets, ils utilisent des aiguilles et du fil pour broder leur objet sur le support en tissu ou de la colle pour le coller à l'endroit approprié en fonction de sa localisation dans la ville ou le quartier.

Une étiquette indiquant le nom du lieu, son adresse, le dessin d'un symbole représentant son usage (un fruit pour un lieu lié à l'alimentation, un tee-shirt pour un lieu lié aux vêtements, etc.) et les horaires d'ouverture est collée à côté de chaque objet.

Cette étape peut prendre plusieurs sessions. En fait, personne ne l'a fait en moins de trois sessions de travail en commun et il y a aussi des personnes qui ont commencé une création et l'ont poursuivie pendant leur temps libre pour la ramener ou la terminer lors de la réunion suivante.

Clôture:

Demandez au groupe comment il s'est senti tout au long du processus et s'il souhaite que cette carte soit placée dans un endroit visible afin que d'autres personnes puissent accéder à l'information.

Terminez en prenant une photo de la carte avec les personnes qui souhaitent y figurer et demandez à chacun•e de la garder en souvenir.

BESOINS MATÉRIELS :

- un support en tissu recyclé
- peinture colorée et marqueurs pour tissus
- déchets recyclés
- aiguille et fil
- laines de couleur
- ciseaux
- pinceaux
- colle pour tissus
- boutons



Activités de création de la carte : *Carte-tapis d'un environnement proche à partir de matériaux recyclés*

(suite)

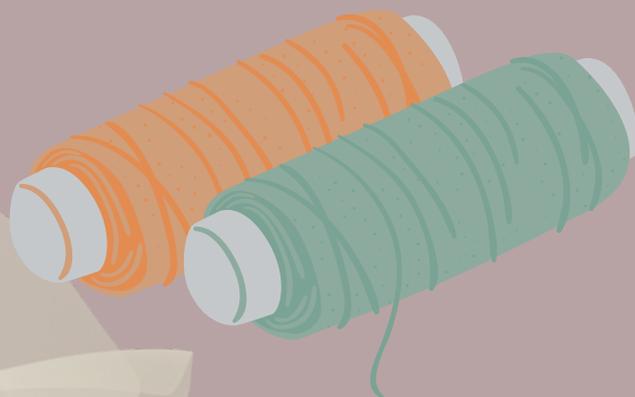
BESOINS EN TERME D'ESPACE : Une salle avec une table et des chaises pour tous les participant•e•s.

NOMBRE DE PARTICIPANT•E•S (min/max): de 6 à 15

DURÉE: de 3 à 6 heures. Il est également possible d'effectuer plusieurs sessions.

RECOMMANDATIONS :

- Trouvez des techniques pour bien stimuler les participant•e•s. Iels peuvent être invité•e•s à essayer différents matériaux jusqu'à ce qu'iels trouvent celui avec lequel iels se sentent le plus à l'aise.
- Avant de commencer à travailler sur le tissu, il faut bien réfléchir aux matériaux à utiliser pour pouvoir le transporter et l'exposer par la suite. Pendant les ateliers, nous fixons les morceaux de tissu avec de la colle, puis nous cousons ou brodons autour.
- Évaluez bien les capacités de chaque participant•e•s et soyez prêt à les soutenir s'iels rencontrent des difficultés particulières et se sentent frustré•e•s.
- La mise à disposition de différents matériaux et techniques, sans limiter la créativité des participant•e•s, a été un grand succès car elle a encouragé la créativité.





Activités de création de la carte : *Une carte réaliste et humanisée*

OBJECTIF : Conception et réalisation d'une carte permettant d'identifier et de partager les lieux et les services répondant à nos besoins.

DESCRIPTION DE L'ACTIVITÉ :

Après avoir identifié les services et les équipements (qui proviennent des étapes précédentes de la recherche d'informations effectuée par le groupe), la liste des espaces est lue et marquée au crayon sur la carte.

Les symboles (couleurs et éléments) sont choisis pour représenter les catégories que nous avons déterminées ensemble. Par exemple, les zones vertes : papier vert avec des fleurs ; les centres de santé : papier avec une croix rouge ; les églises : mosaïque, etc. L'espace correspondant à chaque point est découpé sur la carte et remplacé par le papier choisi en fonction de sa catégorie. Des étiquettes portant le nom des espaces sont créées et collées sur les lieux correspondants.

La carte, avec tous les points déjà inscrits et décorés, est collée avec de la colle transparente sur le support en plastique et un tableau de référence est conçu où les espaces cartographiés sont listés et indiqués avec un cercle de la couleur/du dessin par domaine (par exemple, la santé, l'éducation non formelle, les institutions publiques). Selon notre expérience, il était intéressant de décorer le périmètre de la carte avec des figures de différentes personnes (créées par la personne la plus âgée du groupe), des photos historiques du quartier et des slogans de différentes luttes, fêtes et événements dans le quartier.

Clôture

La carte est présentée et son processus est décrit lors d'un événement artistique et culturel organisé dans le centre de quartier, avec la participation des voisin•e•s.





Activités de création de la carte : *Une carte réaliste et humanisée*

(suite)

BESOINS MATÉRIELS:

- un très grand support recyclé (dans notre cas, il s'agissait d'un panneau en plexiglas de 1,50 x 1,20 mètre.)
- une photocopie du plan du quartier agrandie à la taille du support
- des crayons pour écrire sur du plastique
- des papiers décoratifs de différents motifs et couleurs
- de la colle
- des feuilles de papier
- des ciseaux

BESOINS EN TERME D'ESPACE : Une grande salle avec des chaises et une grande table pour que chacun.e puisse travailler confortablement.

NOMBRE DE PARTICIPANT•E•S (min/max): de 8 à 15

DURÉE : minimum 8 heures

RECOMMANDATIONS :

- Beaucoup de temps : il est recommandé de répartir l'activité sur plusieurs sessions.
- Distribuer les tâches en fonction des possibilités et des capacités de chacun.e.
- Il est recommandé de tester les matériaux et les adhésifs (en fonction du substrat, certains adhésifs fonctionnent et d'autres non).



Activités de création de la carte :

Une carte sur le mur



OBJECTIFS : Créer collectivement une peinture murale illustrant le processus de cartographie. Laisser au reste de la communauté/du quartier un témoignage de la démarche de cartographie du quartier et des valeurs qui la sous-tendent.

DESCRIPTION DE L'ACTIVITÉ:

Jour 1

PRÉ-REQUIS : Le mur doit être assez propre pour être peint, mais aussi lisse. Prévoir une session préparation du mur en amont, si besoin : s'il n'est pas blanc, une petite couche de peinture peut être utile. S'il est trop granuleux, un léger ponçage pourra aider la création !

Délimiter la carte sur le mur et avec un contour au scotch.

Marquer à main levée les grands contours de la carte avec un crayon gris (de sorte à pouvoir en effacer des parties si besoin).

Comme seulement deux personnes peuvent travailler sur le mur en même temps, il est recommandé de créer deux groupes, l'un qui s'occupe directement du mur, et l'autre qui prépare les éléments qui y seront ajoutés le deuxième jour.

Travail sur le mur :

Création de la carte : selon le degré de détails et de réalisme de la carte, le temps pourra largement varier.

Si l'ambition est de créer une carte qui pourrait être complétée à l'avenir, faire une carte exhaustive, avec toutes les rues peut avoir du sens.

Le plus simple est de coller nos brouillons, ou exemples de cartes en miroir de notre carte à venir, pour les avoir sous les yeux. Il faut absolument deux personnes pour gérer ensemble cet aspect.

Comme cela peut être fastidieux, on peut délimiter une partie de la carte à réaliser et changer le groupe en cours de chemin.

Pour cette partie, l'usage d'un feutre indélébile est la meilleure option.

Il est possible de donner un peu de volume à la carte, en peignant les rues d'une couleur, ou bien de choisir des couleurs thématiques pour des blocs d'immeubles avec des fonctions spécifiques. À titre d'exemple, le violet pour une association féministe...ou juste des couleurs au hasard à titre décoratif, et pour le plaisir de peindre sur un mur.

C'est le moment de rappeler qu'il est chouette de faire l'activité en pleine conscience, juste en appréciant la sensation du pinceau sur le mur.

Équipe décoration : Aura été décidé durant l'atelier précédent quels éléments vont marquer les lieux, ce sont des sortes de logos.

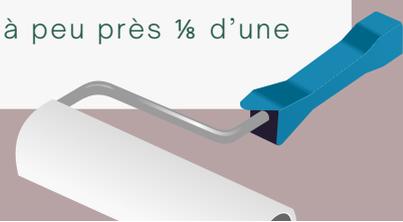
Ils pourront être réalisés sur du papier assez fin, avec de la peinture acrylique (de la gouache risquerait de couler lors de l'étape suivante).

Selon le nombre de personnes, chacun·e choisit le logo qu'il désire réaliser.

La discussion et la concertation seront toujours au cœur des étapes de création.

Penser à rappeler que nous ne recherchons aucune idée de perfection, mais qu'il s'agit d'art, donc d'interprétation.

Selon la taille du mur sur lequel vous travaillez, les logos peuvent faire à peu près 1/8 d'une feuille A4.



Activités de création de la carte : *Une carte sur le mur* (suite)



JOUR 2

Tous les éléments du Jour 1 doivent être rassemblés sur place.

La colle à papier peint préparée.

En premier lieu, il faut découper les éléments au plus proche (sans laisser de blanc).

On colle les éléments avec la colle à papier peint (bien enduire les deux côtés).

Variante : on peut décider de dessiner les éléments à la peinture directement sur le mur. Mais cela peut s'avérer un peu stressant pour des personnes qui n'ont jamais dessiné sur un mur et qui doutent de leurs compétences en dessin.

Sur un des côtés de la carte, on va coller le chiffre correspondant, avec le nom du lieu, et coller la photo de la façade. Ce pourra être réalisé soit au marker ou à la peinture acrylique. Selon avec quoi les participant•e•s se sentent le plus à l'aise !

BESOINS MATÉRIELS :

- du scotch de peintre (ou à défaut, tout autre type de scotch)
- un crayon gris et une gomme, des ciseaux, des règles de grande taille
- de la peinture acrylique et des pinceaux
- des feutres pour écrire sur le mur (qui doit tenir les intempéries)
- photos prises durant le safari et imprimées en petit format.
- feuilles A4
- colle à papier peint (il est possible de trouver des recettes à la farine)

BESOINS EN TERME D'ESPACE : Un mur disponible dans la zone en question. S'assurer en amont qu'il est peint en blanc ou d'une couleur suffisamment claire pour dessiner par dessus.

NOMBRE DE PARTICIPANT•E•S (min/max): 10 max

DURÉE : de 2 à 6 jours de 3 heures

RECOMMANDATIONS:

- Ce qui est intéressant, c'est aussi de laisser une grande liberté aux participant•e•s, et que chaque groupe qui intervient sur un aspect sera décideur de cet aspect. Par exemple, on peut décider de ne pas faire toutes les rues, seulement celles qui nous intéressent.
- Elles ne sont pas obligatoirement droites, rectilignes et peuvent être tracées à mains levées.
- Enfin, on peut aussi coller les photos de façades à l'endroit où elles existent réellement.
- Rappelons nous que ce qui compte dans l'art-thérapie c'est le processus, et les émotions que nous pouvons retirer de la pratique.
- L'animateur•rice doit être plus un•e maïeuticien•ne qui va faciliter la création.



Activités de création de la carte :



À propos du projet

Ce manuel a été élaboré dans le cadre du partenariat stratégique "GREEN INTERCULTURALITY : Promoting migrant inclusion through environmental awareness and eco-friendly strategies" (numéro de projet 2020-1-FR01- KA204-080110). Le projet GREEN INTERCULTURALITY est un projet cofinancé par le programme Erasmus+ de la Commission Européenne. Cette publication n'engage que ses auteurs et la Commission ne peut être tenue responsable de son contenu.

Licence d'utilisation

Cette publication est disponible sous la licence Creative Commons (attribution, partage, non-commercial).

Année de parution : 2023

Nous avons co-créé le projet :





Comment créer une carte collaborative de notre quartier